Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 9

Artikel: Dans l'Aude, au pays des Cathares
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826133

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS L'AUDE, AU PAYS DES

En route pour l'Espagne, le touriste pressé ne fait que traverser le Languedoc et le département de l'Aude. Pourtant, Béziers, Carcassonne ou Narbonne ne sont pas que des sorties d'autoroute. Ces villes et les terres qui les entourent ont une histoire, souvent mouvementée et tragique. Celle du pays cathare.

Peyrepertuse mérite bien le titre de citadelle du vertige.

MMS

CATHARES

Une fraîche tramontane dévale des Pyrénées. On frissonne. Mais est-ce seulement de froid? L'évocation des terribles événements qui se sont déroulés sur cette terre d'Aude, il y a plus de 800 ans, ont de quoi nous faire frémir. Il faut dire que tout ici nous rappelle le tragique destin des cathares, ces chrétiens du Moyen Age qui rêvaient d'une Eglise plus pure. A commencer par la dénomination du département, devenu pour les besoins du tourisme «Aude, pays cathare». L'appellation a valeur d'AOC et n'y ont droit que des produits soigneusement sélectionnés. On trouve de tout estampillé du précieux label: du saucisson au confit de canard, des vins et des cochonailles... De quoi faire se retourner dans leur tombe les pauvres cathares, eux qui, en ascètes, ne mangeaient chichement que des légumes et un peu de poisson.

Il n'y a que sur une terre austère, balayée par les vents, que pouvait fleurir une religion aussi exigeante que le catharisme. Les «parfaits» qui prêchaient la bonne parole aux «bonshommes» et aux «bonnes femmes» refusaient tout plaisir terrestre, s'infligeant des jeûnes et toutes sortes de mortifications. Pourchassés par l'Eglise officielle, ils avaient trouvé protection et refuge auprès des seigneurs locaux, prêts en cas de besoin à les cacher dans leurs citadelles. Aujourd'hui, ces châteaux perchés au sommet de promontoires rocheux constituent un des fleurons du patrimoine régional, sinon mondial. Véritables nids d'aigle, suspendus entre terre et ciel, ils jouaient depuis l'époque romaine déjà le rôle de sentinelles.

De loin, les forteresses semblent un prolongement des rochers, tant elles s'intégrent dans leur environnement. Y accéder n'est pas si facile, même de nos jours! De bons sentiers mènent à Peyrepertuse et à Quéribus, deux des «citadelles du vertige» comme on les a si joliment rebaptisées. Il faut cependant s'arc-bouter pour mieux

P. Davy

Quéribus se dresse entre ciel et terre.

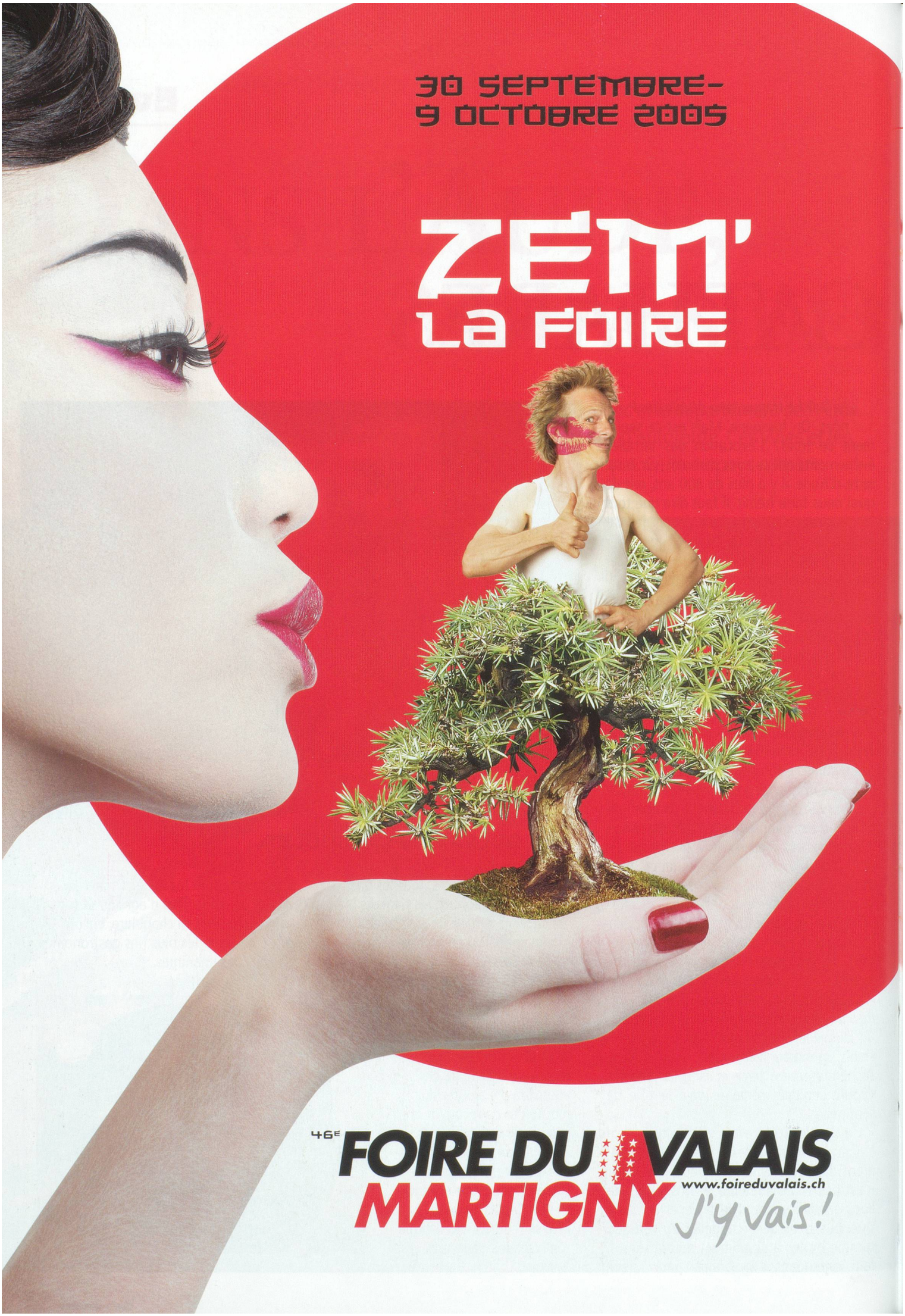
La guerre du cassoulet

Sur un point au moins, tous les gastronomes sont d'accord: les haricots blancs constituent la base du cassoulet. Certes, le plat connaît de nombreuses variations. A Castelnaudary, qui a la réputation de détenir le secret du vrai cassoulet, on ne trouve évidemment pas de confit de canard. Et à Toulouse, où se cuisine l'unique et authentique cassoulet, on vous dira d'y ajouter du mouton et de recouvrir la préparation de saucisses... de Toulouse, bien sûr. Toutefois, pour manger un cassoulet digne de ce nom, c'est à Carcassonne qu'il faut se rendre, vous affirmeront certains gourmets. Les ingrédients sont les mêmes, mais on ajoute deux fois plus d'agneau et surtout ni saucisse, ni chapelure, encore que, là-dessus, les plus fins gastronomes ne sont pas unanimes.

Maison de la France/ P.-Y. David

30 SEPTEMBRE–
9 OCTOBRE 2005

ZEM'
LA FOIRE



46E FOIRE DU VALAIS
MARTIGNY
www.foireduvalais.ch
J'y vais!

P. Davy

Le paisible Canal du Midi sert aujourd'hui à la navigation de plaisance.

lutter contre les éléments, lorsque souffle la tramontane et qu'on arrive aux abords des châteaux. D'en haut, la vue est à couper le souffle et le visiteur oublie vite les aléas du chemin. En bas, ce n'est que moutonnement des plaines et des forêts. Dans le lointain, on aperçoit le vignoble des Corbières. Alors qu'on distingue parfaitement les sommets enneigés des Pyrénées, on ne fait que deviner à l'horizon le bleu de la Méditerranée qui se confond avec le bleu du ciel. On comprend mieux de là-haut l'enjeu de ces citadelles médiévales et l'intérêt stratégique qu'elles ont pu susciter auprès du royaume de France.

Halte à Cucugnan

Quéribus, qui a la particularité de posséder une tour octogonale, domine le petit village de Cucugnan. «Cucugnan, direz-vous, mais n'est-ce pas Alphonse Daudet qui a immortalisé le curé de cette paisible bourgade?» C'est exact et sans jamais y avoir mis les pieds, qui plus est! L'auteur des *Lettres de mon Moulin* s'est en effet contenté de reprendre pour le fameux sermon un conte de l'écrivain audois Achille Mir. On se souvient du début de l'histoire: «L'abbé Martin était curé de Cucugnan. Bon comme le pain, franc comme l'or, il aimait paternellement ses Cucugnanais; pour lui, son Cucugnan aurait été le paradis sur terre, si les Cucugnanais lui avaient donné un peu de satisfaction. (...)» Un dimanche le saint homme monte en chaire et raconte à ses ouailles le drôle de rêve ou plutôt de cauchemar qu'il a fait. Arrivé devant la porte du Paradis, il demande à voir des Cucugnanais, or il n'y en a pas un seul. On l'envoie au Purgatoire, personne non plus, car c'est en Enfer qu'ils rôtissent tous... Depuis ce sermon, les brebis égarées auraient retrouvé le chemin de l'église et Cucugnan, à coup sûr, une célébrité qui a dépassé les frontières.

Le rêve de Riquet

En d'autres temps et d'autres lieux, Pierre Paul Riquet, baron de Bonrepos, avait lui aussi fait un rêve: celui de relier par un canal la Méditerranée à l'Atlantique. En 1663, avec l'autorisation de Colbert et de Louis XIV, il commence les travaux. Il faudra 14 ans pour achever l'ouvrage. Dix-huit mille «têtes» d'ouvriers furent nécessaires et toute la fortune de Paul Riquet y fut engloutie.

Long de 241 kilomètres, avec près de 350 ouvrages d'art, le Canal du Midi est alimenté par les eaux de la Montagne noire. Il a servi longtemps à la navigation commerciale entre les deux mers, faisant ainsi la richesse des héritiers de Paul Riquet, puisqu'à chaque écluse, pont-canal et autres constructions, une taxe était prélevée. Aujourd'hui, on ne croise plus guère que des plaisanciers qui naviguent sur ce paisible canal. Et s'il fait autant de tours et de détours, c'est que le constructeur avait choisi les terrains les plus plats et des terres argileuses faciles à travailler.

Depuis 1996, le Canal du Midi est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, comme l'est aussi Carcassonne, la préfecture du département. Ce fief de la famille des Trencavel, au temps des cathares, a connu de nombreuses transformations et déprédations. Si la cité aux remparts a pu être sauvée de la démolition qui la menaçait, c'est grâce à l'intervention de Prosper Mérimée. Au 19e siècle, la ville a subi une restauration complète, mais pas toujours adéquate, sous la houlette de Viollet-le-Duc, l'architecte en vogue à l'époque.

Il n'y a pas que les amateurs de vieilles pierres qui trouvent leur comptant en Aude. Avec ses 50 kilomètres de littoral, le département offre de belles plages aux adeptes des sports nautiques ou du farniente. Narbonne, en chemin, mérite bien qu'on s'y arrête. La ville romaine, capitale de province, a aussi été un puissant archevêché, comme on peut s'en rendre compte en visitant le monumental palais épiscopal ou l'impressionnante cathédrale Saint-Just. On retiendra aussi qu'un «fou chantant» y est né un 18 mai 1913. Ce fils de notaire devenu poète s'appelait Charles Trenet.

Mariette Muller

›››

Maison de la France/ P.-Y. David

Narbonne, cathédrale Saint-Just.